

—C'est de votre faute, crie-t-elle, sans se préoccuper des murs en carton de l'hôtel ; comment voulez-vous qu'avec vos faces de carème des jeunes gens songent à vous ! Vous êtes là, comme des morceaux de bois, incapables même d'engager une conversation. Ce n'est pourtant pas difficile d'aborder Mme X..., qui est bien posée et connaît tout le monde, et de lui dire, avec un sourire gracieux : « Quel joli ouvrage vous brodez là, madame ! » ;—ou bien de prendre, sur vos genoux un des enfants de Mme Z... et de vous écrier, en regardant la maman : « Quel amour de bébé ! » Comme des sottes que vous êtes, vous laissez échapper toutes les occasions de nous lier avec des gens comme il faut et dont les relations pourraient nous être utiles ; vous traînez vos bras ballants dans le jour, vous restez clouées sur vos chaises le soir, pendant que les autres dansent, et vous croyez que c'est agréable pour une mère ! Ah ! mais je commence à en avoir assez ! Je n'entends pas remorquer, toute ma vie, deux vieilles filles qui me rendent ridicule. Je vous ai fait faire six robes neuves à chacune, autant de chapeaux. Tout cela m'a coûté les yeux de la tête. Arrangez-vous comme il vous plaira ; mais je *veux* que, demain soir, vous dansiez : je *veux* que vous fréquentiez les filles de Mme X... ; je *veux* que vous dénchiez des partenaires au croquet. Comprenez-vous, dindes ! Entendez-vous, bécasses ! Et tâchez d'être aimables, ou vous aurez affaire à moi !

« Ah ! madame, interrompit ma voisine, que cela est pénible de surprendre de pareilles cruautés ! Les pauvres enfants pleuraient un peu plus fort à chaque volonté exprimée par leur folle et enragée maman.

« Une des petites, probablement révoltée, lança, d'une voix exaspérée, ce cri du cœur :

« —Mais, opère toi-même, maman ; tu verras si c'est commode de parler à des gens qui vous tournent le dos.

« —Insolente ! vociféra la mère.

« Et le bruit d'une giffe, de deux gifles, d'une giboulée de gifles, suivies de sanglots affreux, et ponctuées de : « Tiens, voilà pour t'apprendre ! tiens ! tiens ! », me bouleversa. Je n'y pus tenir, je cognai aux murs ; l'électricité s'éteignit subitement, et le silence de la nuit ne fut plus troublé que par le murmure discret et plaintif de quelques mouchoirs. »

Vous pensez que je n'eus garde, ce soir-là, de manquer au bal quotidien, afin de connaître le dénouement d'une histoire qui me jetait dans un abîme d'étonnement. Je vis ap-

paraître bientôt, dans de délicieuses toilettes, les pauvres créatures, suivies de leur mère. Toutes trois souriaient, de ce sourire de danseuse—insupportable, parce qu'il est apprêté ; les jeunes filles me semblèrent touchantes de laideur triste et inquiète ; elles se regardèrent, tandis que l'orchestre attaquait la première valse et que tout un essaim de couples insouciant et gais sillonnait déjà la salle des têtes. Prenant bravement leur courage, elles s'enlacèrent toutes deux, non pas avec la simplicité charmante d'enfants aimant la danse, mais avec des grâces étudiées, destinées à faire valoir les plis onduleux de leurs robes, la souplesse de leurs mouvements. Elles battirent des ailes avec exagération. Elles battirent en des poses harmonieuses et prouvèrent qu'elles avaient eu recours à une excellente couturière et à un bon maître de danse. Puis, elles se rassirent un peu loin de leur mère, sans doute pour ne pas subir l'aigreur de ses reproches ; puis, très agitées, elles se relevèrent, quêtant des regards, mendiant des bouts de paroles, flairant la piste des « relations » imposées par l'auteur de leurs jours, mais, hélas ! toujours sans succès. Leur insistance à s'imposer avait découragé tout le monde.

Les valse succédèrent aux « two-step », les « two-step » aux valse. Les deux sœurs, toujours souriantes malgré leurs visages crispés, bostonnèrent la mort dans l'âme. Tout d'un coup, l'une des deux s'arrêta, se planta devant un jeune garçon que son âge rendait sans importance, et, avec une hardiesse provoquante, l'énergie du désespoir, et un tremblement dans la voix, que je n'oublierai jamais, elle demanda :

—Monsieur, voulez-vous m'inviter !

—Mademoiselle, je n'osais pas vous le demander ; vous me rendez très heureux.

Vous me croirez si vous voulez, j'eus presque envie de pleurer ; et je plains, du fond de mon cœur, ces deux enfants victimes de la vanité et de la sottise de leur mère.

Ce n'est pas avec une amabilité de commande, dictée par l'intérêt, que l'on conquiert des sympathies, et encore moins des amitiés ; ce n'est pas seulement avec des toilettes somptueuses qu'on attire l'amour des jeunes gens et qu'on retient celui des maris. Il faut quelque chose de plus : la sincérité dans l'expression de tous les sentiments qui jaillissent de ces printemps en fleurs, et un cœur vraiment jeune et ingénu. Il me sembla que cette méchante femme avait flétri à plaisir l'âme de ses enfants, et j'eus horreur de sa vilaine action.

